COMMENT TRAITER LA MODERNITÉ?*

de
Magella Paradis

Artisanat et création contemporaine

"Artisanat" et "création contemporaine" voilà deux expressions qui semblent s'opposer au premier abord, alors qu'en définitive, il n'est rien. Plus dramatique cependant est la réalité. Il n'y a pas opposition mais bien différence de niveaux de lecture, d'appréciation.

"Artisanat" dans l'esprit de la plupart des gens signifie production manuelle, répétitive, à de multiples exemplaires, d'un objet dont la technique et l'iconographie sont issues d'une tradition "qui se perd dans la nuit des temps". Cette lecture, limitative et sécurisante, ne laisse aucune place à la création et frappe d'ostracisme l'imaginaire de l'artisan, le confinant en plus, dans un passé révolu.

"Création contemporaine" signifie dans l'esprit de la plupart des gens, activité intellectuelle dont les concepts de basse sont issus "d'éclairs de génie". Tout le crédit va au concepteur de la pièce unique, niant sans autre forme de procès, la culture et les traditions dont il est, consciemment ou pas, héritier.

Création artisanale et artisanat contemporain

Cette simple permutation de mots boulverse déjà le concept de hiérarchisation de l'expression artisanale ou artistique. En développant devantage cette idée, nous aboutirions inévitablement, non pas vers une hiérarchisation, ni même à une définition de l'artisanat ou de l'art populaire par rapport au "grand" art mais nous constaterions que la différence entre les deux expressions (artisanale et artistique) provient de notre propre perception, du regard que l'on porte sur les choses.

Nous avons la fâcheuse tendance à valoriser de façon particulière les résultats d'une activité issue d'une réflexion où prime le concept intellectuel. Cela nous permet, entre autres, de catégoriser, d'étiqueter, de classer. Nous n'essayons pas de comprendre. Nous tentons seulement de nous sécuriser.

* Lucrarea a fost prezentata cu prilejul **Rencontres Européenes des Musée d'Ethnographie,** Paris. 22 - 24 febr. 1993

https://biblioteca-digitala.ro

L'artisanat et l'art populaire ne nous permettent pas une telle démarche. Au contraire, ils nous déstabilisent dans nos certitudes, dans nos définitions du beau et du laid.

Nous oublions que le "grand art" est souvent redevable à l'art populaire, tant en musique qu'en art visuel. Que serait la musique classique sans les chants populaires bulgares? Que serait l'oeuvre de Picasso sans l'art primitif? Enfin, que porterions-nous les soirs de gala sans l'héritage du costume d'équitation anglais?

Imaginons seulement une scène populaire de Breughel sans les vêtements paysans, sans les meubles frustres, sans la vaisselle de céramique de production artisanale. Il ne reste, en définitive, que le talent de l'ertiste et son grand respect de l'expression populaire.

Artisanat et création contemporaine

Bien sûr, notre travail aujourd'hui est de différencier l'artisanat contaminé par un marché "touristique", de l'authentique expression populaire. Ce travail est possible. Cependant, nous ne pourrons le commencer, tant que nous ne changerons pas nos perceptions même de l'art populaire. Il est important que nous "retournions sur le terrain" pour constater qu'à l'art populaire rural, succède un art populaire urbain en pleine effervescence. Art tellement vivant que les musées d'art contemporain lorgnent de son coté. Voilà donc l'occasion pour nous de décloisonner nos concepts et de redonner à l'expression populaire la place qu'elle mérite. La conjoncture est bonne. La disparition des frontières, la mondialisation des marchés nous forcent à définir qui nous sommes. Si nous ne le faissons pas, d'autres s'en chargeront. Si nous n'avons pas le respect de ce que nous produisons, qu'aurons-nous à attendre des autres?

C'est dans cette conjoncture que le Musée des arts et traditions populaires du Québec à Trois-Rivières s'inscrit.

Définir son identité

Définir l'identité d'un peuple est pour le moins délicat dans notre monde où l'immigration compte particulièrement pour l'enrichissement d'une société. Comment définir le Québécois blanc, francophone et catholique en respectant les Anglais et les Irlandais, les Haitiens et les autres? Comment respecter enfin, la culture des Premières Nations dans le définition de l'identité québécoise?

Notre pays est jeune. La première ville, Québec, a été fondée en 1608. Nous sommes donc encore en mesure de retracer de façon assez précise les éléments de notre personnalité et d'identifier qui les a introduits. Aussi, c'est en adressant des remerciements que nous nous définirons

Merci aux Français pour le substrat culturel.

Merci aux Amérindiens pour la dinde de Noel, le mais, les raquettes et le sirop d'érable.

Merci à mon arrière-grand-mère Amédée Labrie, Montagnaise du Lac

https://biblioteca-digitala.ro

St-Jean pour son sang.

Merci aux Anglais pour le thé, les tavernes et une certaine structure de pensée.

Merci aux Irlandais pour les "reels" et les gigues.

Merci Américains pour un certain style de vie et la chaise berçante.

Merci enfin à la terre du Québec, difficile et ingrate, vaste et magnifique qui, associée à notre héritage, a fait que tous ces cadeaux du Monde nous appartiennent.

Riches de tous ces présents, nous allons constamment tenter de donner ou de redonner au peuple québécois, la conscience de toutes ces valeurs.

À titre d'exemples

Textiles traditionnels et art contemporain

L'actualisation des thèmes historiques et l'abolition des frontières entre les différentes productions - artisanales, artistiques, industrielles... - sont au centre de notre préocupation. Il ne sera pas rare dans noc expositions, de voir associer traditions et modernité, ruralité et urbanité, québécois et étranger.

Pour les textiles traditionnels, nous allons les confronter avec des tableaux d'art contemporain. Nous allons bien sûr mettre en valeur le "savoir-faire", mais nous allons surtout valoriser le "savoir voir", le "savoir imaginer", le "savoir créer". Cette façon d'aborder les textiles traditionnels nous permettra de comprendre d'une autre manière, celles qui les ont créés. Associés à l'exposition, des ateliers de création, destinés à tous les publics, permettront d'apprivoiser les différentes tehniques traditionnelles at d'explorer de nouvelles méthodes.

Ateliers pédagogiques

Conserver le "savoir faire" est notre mandat premier et les collections témoignent largement de cette mission. Les expositions, les démonstrations, les publications ne suffisent pas cependant à transmettre certaines connaissances sur ce que nous conservons. La pratique d'un art ou d'un métier est donc nécessaire afin de mesurer le travail, la créativité, voire même le génie de l'artisan. Osons le dire - la beauté et l'intérêt d'une charpente ne peuvent être réellement appréciés que par un autre charpentier.

C'est dans cette optique que chause exposition temporaire présentant un médium particulier (textile, céramique, bois...) sera prolongée en atelier par la pratique. Artisans et créateurs seront invités à venir enseigner leur technique. Ainsi, en étant confronté aux probla mes de réalisation de tel ou tel objet, le visiteur sera en mesure d'apprécier davantage ce qu'il a sous les yeux et respectera d'autant plus la part de patrimoine dont il est responsable et ceux qui l'ont créé.

Salle d'actualité

Toujours dans le but de valoriser l'artisanat, nous disposerons dans le musée

https://biblioteca-digitala.ro

d'une salle à "structures légères" qui nous permettra de répondre aux demandes de groupes, d'associations, d'écoles. Sans programmation pré-ètablie, nous pourrons mettre en valeur métiers et outils dans leurs contextes. Le forgeron, le potier, le tisserand, la dentellière, le graphiste et le designer auront leur place et chacun pourra promouvir son art et ses traditions.

La boutique

La reproduction réussit à diffuser d'une certaine manière, le patrimoine ancien ou récent. Elle ne réussit pas cependant à encourager et à développer l'esprit créateur de nos artisans contemporains. Le "savoir faire" sans créativité a les limites de sa propre techique. Le "savoir faire" jumelé à l'imagination n'a que les limites de l'esprit inventif du créateur.

Pour favoriser l'artisanat et la création contemporaine, nous alimenterons notre boutique à partir de dex sources. La première consistera à interpréter de façon contemporaine, mais avec des techniques artisanales, certains objets de la collection. Ces objets viseront davantage à promouvoir le musée. L'autre source, la principale, sera la production des artisans qui vivent de leur métier et qui présentent leurs pièces aux Salons des artisans de Québec et de Montréal. Ces deux Salons présentent annuellement ce qui se fait dans tous les domaines de la création artisanale.

Artisanat et création contemporaine

L'être sensible sait, naturellement, s'entourer d'objets qui améliorent sa qualité de vie. À travers nos expositions, nos ateliers et notre boutique, nous espérons éduquer et développer cette sensibilité. De cette manière, nous aurons aujourd'hui dans nos maisons, ce qui constituera la fierté de nos collections de demain.

Paris, février 1993

https://biblioteca-digitala.ro